






2.2.3 Hackathon

Démarche « Hackathon »				
Public visé ou mobilisé	Modalités	Durée	Coût	Nombre de participants
 Public spécifique	 Présentiel	 2 jours à 1 semaine	 1 000 à 25 000€	 30 à 100
Objectif opérationnel	<p>Faire émerger de nouveaux usages des données à forte valeur ajoutée et rencontrer leurs utilisateurs.</p>			
Présentation de la démarche	<ul style="list-style-type: none"> Le concept du hackathon est né aux États-Unis à la fin des années 1990, au sein de la communauté des développeurs adeptes des logiciels libres. Issu de l'anglais « hack » (s'introduire dans un système) et de « marathon » et imaginé par les communautés de développeurs regroupés au sein du mouvement « Free Open Source Software », le terme hackathon désigne un événement de programmation informatique collaborative. Des personnes aux talents variés (exemple : développeurs, designers, entrepreneurs) s'affrontent ainsi en équipe pour concevoir un prototype d'application ou de service en ligne sur un thème choisi. A l'issue du concours, un jury détermine les vainqueurs et peut, le cas échéant, remettre des prix. Le temps imparti à cet évènement est relativement court (un week-end ou une nuit en général) et a souvent lieu le week-end (pour permettre aux salariés ou indépendants de se rendre plus facilement disponibles). Cette démarche est également déployée dans le secteur privé, où des entreprises organisent régulièrement des hackathons. L'objectif de la démarche est de sensibiliser les citoyens à l'ouverture des données et de valoriser l'innovation citoyenne dans l'action publique. Le hackathon peut également constituer un lieu de rencontre entre les citoyens et l'administration sous un format moderne et attractif, et ainsi répondre à des objectifs de transparence et de connaissance de l'écosystème de l'ouverture des données (développeurs, start up, data journalistes etc.). Le hackathon permet aussi de mobiliser l'ensemble des directions métier d'un même ministère et faciliter ainsi la création de synergies entre ces structures. De manière plus marginale, le hackathon peut permettre de découvrir et de recruter des talents au sein du secteur public. 			
Modalités de mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> Déroulement <ul style="list-style-type: none"> Un espace d'échange est mis à disposition des participants et de l'administration organisatrice afin d'initier des échanges autour des sujets susceptibles d'être portés le jour de l'évènement (exemple : forum.data.gouv.fr) A la suite d'ateliers thématiques en présence d'experts, d'entreprises, de directions ministérielles ou encore d'associations de la société civile, les porteurs de projets sont invités à présenter les idées directrices et les objectifs de leur projet. Après une phase de vote et de priorisation des projets par les participants chargés de les réaliser, ceux-ci sont répartis en équipes afin de procéder au développement de l'application ou du service. Le délai de réalisation très court introduit un stress positif dans les équipes et focalise les participants sur le résultat final. 			

Démarche « Hackathon »	
Contribution du SGMAP	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'administration organisatrice mobilise généralement plusieurs spécialistes métiers qui vont accompagner les groupes de travail dans la mise en œuvre de leurs projets ▪ Une fois les travaux terminés, les équipes font une démonstration de leur prototype devant un jury de spécialistes d'horizons variés et le cas échéant devant le grand public. A l'issue de cette démonstration, le jury remet un prix (à la différence des open data camp). <ul style="list-style-type: none"> • Le SGMAP assiste les ministères dans l'organisation de hackathons mais peut également en mener pour son propre compte. • Le SGMAP fournit un appui technique en amont de l'événement pour la structuration des données, et un appui méthodologique à l'organisation de la démarche (établissement du déroulé, proposition de prestataire externe, définition des personnes à inviter et des canaux de communication à mobiliser, prise en charge d'une partie de la communication). • Le SGMAP peut également apporter un éclairage aux ministères sur la « culture » du hackathon : réseaux « open data », codes à respecter dans le format, par exemple au niveau de la nourriture (sandwichs et pizzas).
Bonnes pratiques / illustrations	<p><u>Retour sur le hackathon Nec Mergitur, 2016 (ministère de l'Intérieur - PP, Ville de Paris)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Après les attentats de Paris de 2014 et 2015, un hackathon sur la sécurité et la prévention s'est tenu à l'initiative de la Mairie et de la Préfecture de Police de Paris au cours du week-end du 16-17 janvier 2016. • Plus de 400 participants ont répondu à l'invitation (développeurs, graphistes, designers, intégrateurs, architectes réseaux et systèmes, spécialistes bases de données, etc.) et se sont réunis à l'Ecole 42, partenaire de l'événement. • Pour les accompagner et les conseiller dans leurs réflexions, les participants ont bénéficié de l'expertise du SGMAP, des services de secours et de police, de coachs de l'Ecole 42, du NUMA (incubateur), d'associations d'aide aux victimes, de sociétés parisiennes de l'Open Innovation, ou encore d'un comité déontologique. • A l'issue des travaux, 38 projets ont été présentés devant le jury chargé de retenir les 10 solutions les plus innovantes. Les lauréats ont ensuite présenté leur solution en plénière, devant la Maire de Paris, le représentant du Préfet de Police, les partenaires, des personnalités du monde de l'innovation et du design et l'ensemble des participants.
Avantages de la démarche	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Rapidité et faible coût de la démarche. ✓ Facilitation de l'échange de bonnes pratiques entre les producteurs et les utilisateurs de données.
Facteurs clés de succès	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Structurer les données en amont. ✓ Associer les citoyens au choix des thématiques du hackathon, et des données mises à disposition. ✓ Définir des objectifs clairs de réponse à des besoins métiers ou des besoins citoyens pour assurer une meilleure utilisation des résultats. ✓ S'entourer de partenaires pour assurer une diversité des participants (exemple : Ecoles, start-ups, grandes entreprises, plateformes de crowdfunding, incubateurs, associations, etc.) ✓ S'engager à poursuivre le (ou les) projet(s) arrivé(s) premiers en partenariat avec l'équipe gagnante, dans le cas où des gagnants seraient désignés. ✓ Rendre disponible le résultat des travaux en open source ou open data. ✓ Animer le réseau constitué suite au hackathon.
Précautions et risques	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Manque de temps pouvant empêcher le prototypage de projets trop complexes. ✗ Montants prévus pour les récompenses (notamment pour les hackathons du secteur privé) ne permettant pas toujours de développer les applications ou les services au-delà de la phase de maquette/prototype. ✗ Usages non souhaités des données mises à disposition. ✗ Faible réutilisation des projets par l'administration et faible impact des projets sur l'action publique.